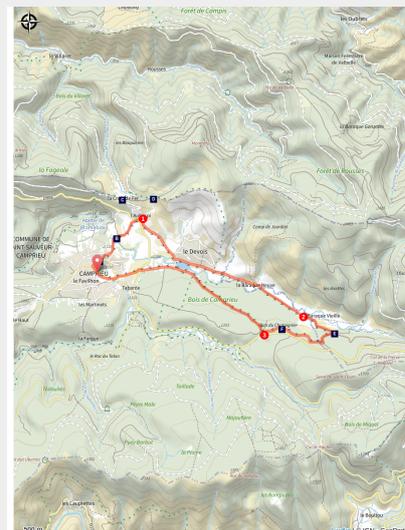


La vallée du Bonheur - VTT n°7

Cévennes - Saint-Sauveur-Camprieu



Les ruines de l'Abbaye du Bonheur (Michel Monnot)



Depuis Camprieu, ce parcours emprunte des jolies pistes (Chemin de St Guilhem) pour remonter la vallée du Bonheur avant de grimper plus franchement en direction du Col. Retour par de beaux sentiers monotraces, techniques mais non dangereux, jusqu'au lac de Camprieu.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 1 h 20

Longueur : 9.8 km

Dénivelé positif : 181 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Eau et géologie, Milieu naturel

Itinéraire

Départ : St-Sauveur-Camprieu

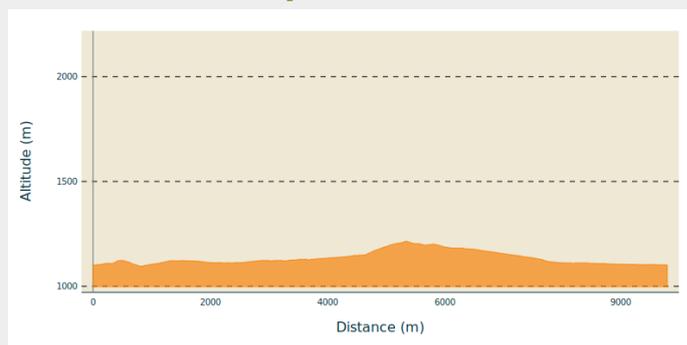
Arrivée : St-Sauveur-Camprieu

Balisage : ➤ VTT

Communes : 1. Saint-Sauveur-Camprieu

2. Val-d'Aigoual

Profil altimétrique



Altitude min 1095 m Altitude max 1214 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en italique gras et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous.

Départ de « Camprieu » près du stade. Suivre les carrefours « La Croix Basse » et « Mairie ». Monter à gauche de la mairie, direction « Perte de Bramabiau », et continuer jusqu'à « L'Aubespi ».

1. À « L'Aubespi » prendre à droite vers le «Pont du Bonheur », puis tourner à gauche au niveau du lac pour suivre « Le Devois », « La Baraque neuve », « La Baraque vieille ».

2. Remonter vers le « Bonahuc » et « Sous St Flour » et prendre à droite vers le « Plan du Châtaignier ».

3. Au « Plan du Châtaignier », au bout du parking, prendre à droite et suivre « Le Plan d'eau ». Revenir au village par « Route du Devois » puis « Le Cros ».

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, réalisé par la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires dans le cadre de la collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre chemin...



Camprieu (A)
Col de la Croix de Fer (C)
Notre-Dame-du Bonheur (E)

Le ruisseau du Bonheur (B)
Zone humide (D)
 Le roitelet huppé (F)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire et les équipements de protection conseillés. Respecter les autres usagers, contrôler votre vitesse et votre trajectoire. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez les clôtures et les portillons. Le hors piste est interdit. Attention aux patous le long du ruisseau du Bonheur : suivez bien les consignes et adoptez les comportements conseillés.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr

Accès routier

Au départ de Meyrueis ou de l'Espérou, prendre la D986 direction St-Sauveur-Camprieu. Se garer sur le parking.

Parking conseillé

St Sauveur-Camprieu

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causseaignoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle Nature Aigoual

Sur votre chemin...



Camprieu (A)

Au XIXe siècle, les rues du village étaient animées toute l'année par un petit peuple d'artisans, d'ouvriers et de commerçants, qui vivaient dans ces humbles maisons de montagne, propices à l'élevage. Camprieu comptait donc : 2 cordonniers, 6 sabotiers, 2 vanniers, 1 menuisier, 2 charrons, 2 maréchaux ferrants, 1 minotier, 2 tailleurs de pierres, une verrerie, une scierie, une laiterie, deux épiceries, mercerie et quincaillerie et une boutique pour les dames à l'enseigne « modes et robes ». Il y avait également une cave qui fabriqua du Roquefort jusqu'en 1932, un hôtel et une auberge.

Crédit photo : nathalie.thomas



Le ruisseau du Bonheur (B)

Le site de Bramabiau est un exemple de résurgence. Ici, un peu à l'est de Camprieu, le ruisseau du Bonheur perfore le Causse et disparaît dans un tunnel naturel. On le retrouve à l'air libre au fond de l'Aven de Balset mais il se tord vers le sud pour disparaître à nouveau sous terre. Le ruisseau parcourt en sinuant plus de 10 km de galeries souterraines. Mais à 700 m à l'horizontale de sa perte, il resurgit ! Les parois du canyon qui l'enserme démultiplient le son de ses flots et ajoutent à ses grondements des vibrations acoustiques proches d'un mugissement phénoménal. Ce n'est plus le Bonheur tranquille, c'est le tumultueux Bramabiau.

Crédit photo : nathalie.thomas



Col de la Croix de Fer (C)

Au col de la Croix de Fer, croisement stratégique de plusieurs voies, une auberge-relais d'affenage accueillait les voyageurs. Cette magnifique ruine avec ses deux voûtes imposantes était aussi une importante ferme, propriété du baron de Roquedols. Elle se situe à la limite des communes de Meyrueis et de St Sauveur-Camprieu sur le tracé du « Camin Ferrat » et de la route Royale. Au temps des persécutions religieuses, le prédicant François Vivens* organisait des assemblées protestantes clandestines dans le vallon juste en contrebas des bâtiments. (*Vivens a été tué en 1692, 10 ans avant la guerre des Camisards)

Crédit photo : nelly Carel



Zone humide (D)

Écoute ! On entend de l'eau !
Au-dessus du chemin, l'eau s'écoule doucement... C'est une zone humide, un espace fragile à protéger. La tourbière est constituée de joncs, de laïches et de nombreuses mousses, comme la sphaigne. Une grande quantité d'insectes y logent, comme le criquet ensanglanté et des libellules, ainsi que la grenouille rousse. Ici, si nous ne faisons pas de bruit, nous pouvons entrevoir des biches et d'autres animaux qui viennent se rafraîchir...

Crédit photo : MALAFOSSE Jean-Pierre



Notre-Dame-du Bonheur (E)

Ce monastère roman fut bâti au XIe et XIIe siècle par le riche seigneur de Roquefeuil et Mandagout, dans la noble intention d'en faire un « hôpital pour les pauvres ». Il accorda aux religieux la jouissance des fruits et des revenus du terroir. Pour cela, les villageois des alentours étaient redevables de moutons, de porcs, de volailles, de vin et de fromage. Le seigneur tirait aussi des redevances de pacage des troupeaux transhumants sur son vaste domaine. La voie qui passait par cette tourbière reliait le Languedoc au Gévaudan. Une cloche de tourmente de 200 kg sonnait dans le brouillard et les bourrasques de neige pour signaler ce lieu aux marchands, colporteurs, chemineaux, paysans... Il y avait 6 chanoines dont le dernier fut obligé de partir à la Révolution. L'association de sauvegarde de l'Abbaye Notre-Dame du Bonheur » œuvre à sa restauration.

Crédit photo : nathalie.thomas



Le roitelet huppé (F)

La traversée du bois peut vous donner l'occasion d'entendre le timide zézaiement du roitelet huppé, inféodé aux résineux. Mais savez-vous d'où vient son nom ?
Son nom latin est *Régulus régulus*, le petit roi. A l'origine de la tradition celtique, le plus petit oiseau est le druide du monde aviaire. Dans la langue celte bretonnante et galloise du premier siècle, un même mot désigne le druide et le roitelet.
Une deuxième raison de porter de titre ? Quand il est amoureux, le roitelet huppé dresse les plumes dorées soulignées de noir qu'il a sur la tête, à la manière d'une petite couronne.

Crédit photo : Bruno.Descaves
